



UNION CYCLISTE NANTES ATLANTIQUE
Section cyclotourisme
25 rue Gaston Turpin — 44000 Nantes
E-mail : ucna@ucna.fr

CYCLO-INFO



Mensuel de la section cyclo
MARS 2025

SOMMAIRE

Cyclo-info est en deuil. Il vient de perdre son créateur. Alors, comment ne pas lui consacrer ce numéro.

L'**EDITO** est un hommage que Jean-Claude J. a lu au nom du club à la cérémonie au crématorium pour accompagner François et soutenir sa famille, ses proches, ses amis..

A **PREMIERE VUE page 2** est consacrée aux « jeudistes », ce groupe de cyclos du jeudi, bien atypiques mais tellement sympathique à l'image de François qui a été un de ses animateurs.

LE MOI du MOIS des pages 3 à 6, c'est François.

LA BAL(L)ADE et UN TEMPS POUR ELLES, page 7 est consacrée à nos rendez-vous plutôt à venir que passés avec une place pour nos féminines.

LE PHILO-CYCLO page 8 porte sur « le bonheur : rêve inaccessible ? »

INTEMPOREL page 9 vous donne des nouvelles du temps.

A **DESSEIN page 10** Emile nous offre ses vœux

EDITO

HOMMAGE A FRANCOIS PAVIA

François est arrivé à l'UCNA cyclo en 1999 à 56 ans. Sa personnalité, sa verve, son sens du contact lui ont permis de s'intégrer immédiatement au peloton nantais des cyclotouristes. En dehors des sorties hebdomadaires du club, François était très actif et œuvrait à la promotion du cyclotourisme.

Membre du bureau, la communication était son domaine de prédilection. C'est ainsi que dans les années 2005, il avait repris la charge de rédacteur du « cyclo-info », petit mensuel interne à la section cyclo, qui relatait les événements passés, les projets, et permettait à tout un chacun d'être informé sur la vie de la section. Vingt ans plus tard ce petit journal est toujours là.

François a largement contribué à la mise en place du « livret d'accueil de l'UCNA », fascicule destiné à ceux qui venaient se renseigner sur les activités du club. Sa formule était : « Vous voulez faire du cyclotourisme ? Vous avez frappé à la bonne porte ! » et à partir de là, le contact était établi.

Pendant plusieurs années François s'est impliqué comme pilote de tandem au bénéfice des malvoyants. Son assiduité était exemplaire et les jeunes gens qui l'accompagnaient lui en étaient très reconnaissants.

François aimait accrocher ses sacoches pour des voyages en groupe de quelques jours. Les organisations fédérales de la Pentecôte lui en ont donné l'occasion, et à chaque fois, c'était quelques centaines de kilomètres à profiter de la nature. François était un compagnon de route agréable, prompt à la plaisanterie et avec lui les soirées d'étape étaient toujours plaisantes. En 2001 il est allé dans le défi en organisant avec deux coéquipiers, un Nantes-Saint Jacques de Compostelle, bien sûr sans voiture suiveuse. Quelques années plus tard, il est allé encore plus loin dans l'épreuve, en refaisant le même parcours, mais cette fois en tandem, avec son épouse Danièle. Ensemble et au fil des ans, ils ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres.

Par son courage et son obstination François repoussait toujours ses limites. Il faisait l'admiration de tous, car tout le monde savait que depuis bien longtemps, sa santé ne lui facilitait pas les choses, loin de là. Mais il faisait front. Les dernières années, son activité physique s'était concentrée sur les sorties du jeudi après midi, saisissant toutes les occasions pour initier les nouveaux arrivants aux bonnes pratiques du cyclotourisme. Puis il s'est limité à gérer l'accueil et en 2020 François a passé le relais.

A l'assemblée générale de la section en 2022, par quelques cadeaux, les cyclos ont exprimé à François, leur reconnaissance et leur sympathie. Son émotion fut grande et avec le travail accompli, c'est le souvenir de cette sensibilité que nous garderons.

Merci François.

« De Jean-Claude JEGOUZO »

Avec la contribution de Jean-Claude J., Jojo le Barbu (pour les photos) et Maryvonne B.

À leur insu celle de Catherine S, Emile L., Jean-Charles, Laurent T, Marc B, Maceline B., Olivier R., et philo-sophie Magazine n° 170

A PREMIERE VUE

Le(la) jeudiste, un spécimen, une speciwomen UCN-iste cyclo bien particulier(e)

On dit indifféremment, un jeudiste ou une jeudiste. Et comme l'étymologie facile le sous-entend, vous le verrez, vous la suivrez le jeudi.



Même en février, ils fêtent les rois. La chandeleur ce sera en juillet.

Certes, il n'est plus très jeune. Mais, elle a encore le pied sur la pédale, la gouaille forte, le rire facile et le coup de jarret impressionnant, surtout si la propulsion électrique il a et elle active. Tu montes la côte et il parle. Bon, c'est vrai les côtes sont évitées parce que beaucoup sont

sur les pédales, vent debout, téméraires et vaillants. Certains sont des recyclés du mercredi, quand d'autres roulent un peu n'importe quand pourvu que ça roule. Mais quand on roule une fois avec eux, c'est comme le nord, on ne les quitte plus. Ils sont uniques et beaucoup ne roulent que ce jour là, pour le plaisir de rouler ensemble et de se retrouver. C'est un vrai groupe mais pas hermétique pour un sou, surtout si vous sortez les vôtres.

Qui sont-ils ?

Il y a d'abord les capitaines qui, sans eux, les jeudistes n'existeraient pas. Ils se sont partagé le territoire proche : Jacques pour le nord et l'est ; Denis pour l'est et Philippe pour l'ouest, bien endommagé à ce jour, par les inondations. Vous l'aurez compris, ils ne vont jamais vers le sud : il fait trop chaud. Cyclo-info s'intéressera à eux un mois prochain.

Et puis il y a les autres

L'homme aux dames qui joue avec en les touchant, déjouant leurs pièges et les transformant dès qu'il peut, en reines. Pas raciste pour un pion, ils les aiment noires ou blanches. A vélo, l'homme aux dames se met derrière et pépère à l'odeur, au bruit, il te dit le nom du bled qu'il traverse. Sans sa moitié, il n'est rien à vélo et comme un poète qu'il est, il quitte ce bas monde pour s'évader dans les hautes sphères.

La moitié de l'homme aux dames pédale avec son homme avec dévouement, totale abnégation et puis on le retrouve ici ou là, avec sa femme, et à la belle saison, il écrit et j'en suis fort aise.

Il y a aussi, l'ancien, le sage qui a tant fait de choses à vélo et pour nous et qui en fait tant qu'un cyclo-info

ne suffirait pas à parler de lui. Tiens, tiens, ça me donne une idée. Le sage, car il fait de la sécurité des autres la sienne, braillant à qui veut l'entendre et à droite et les uns derrière les autres, ... Certes, il a perdu du galon depuis qu'il n'est plus président mais pas de la gouaille et n'arrête pas de recevoir des médailles et pas en chocolat.

Il y a celle qui parle de François, comme de son mentor. Quand elle fend les paysages locaux, la main sur le cœur, et la mâchoire réparée mais la langue bien pendue, elle a toujours un mot pour lui.

Il y a aussi notre homme à tout faire. Sans lunettes mais avec un GPS et tous les circuits qu'il a créés, il vous donne un cours de géographie et d'histoire, qu'il peut teinter de politique et d'économie ! Un pépin il est là, il vous dépépine. Un pneu crevé, il vous les décrève. Une cyclo mal vissée, il la dévisse et la revisse. Et quand il chausse ses lunettes, c'est pour voir sur son portable qui l'emmerde ou se pencher sur ces petites reines qui montrent leur intimité et voir de près ce qu'il doit leur réparer.

Et puis il y a celui qui part quand les autres arrivent. Un vrai coq sportif à l'envers : il chante au coucher du soleil et se couche à son lever.

Il y a celui qui ne dit rien mais n'en pense pas moins. Il y a la bavarde et la bravache et n'en pense pas plus.

Ah j'oubliais il y a celle qui hait les médecins au point de ne jamais grossir leur queue, car elle se porte très bien en se soignant au vélo.



Et puis il y a elle, lavée, rincée, essorée par les mercredistes enfin par les moins téméraires avec l'air de dire « Reviens quand tu veux ». Et elle, elle, voudra revenir même si c'est une jeudiste de souche.

Et puis il y a moi, qui pédale à tous les râteliers pourvu qu'il y ait de quoi manger des paroles et cracher des gros mots. Alors gentiment, les jeudistes m'attendent, me chouchouteront, m'inviteront... et me donneront matière à écrire encore et encore sur eux, tellement ils sont formidables !

Les jeudistes, je vous aime.

LE MOI du MOIS

Franciso PAVIA, dit François, n'est plus mais il sera....

François le fils de François PAVIA, de son vrai prénom Francisco a prévenu Catherine S. que son papa avait décidé de partir rejoindre le paradis, car ici bas, c'était l'enfer. Comme dit Jojo Le Barbu, qui est , grâce à François, cyclo de l'UCNA ou cyclo tout court comme Catherine S, *sa vie à la maison de retraite, la vie en communauté ne lui plaisait pas.* Catherine très pudiquement, se cachant derrière son écran pour

pleurer François à qui elle doit de rouler encore parmi les « jeudistes » nous a transmis de message du fils de François, François Jr.

« Je voulais vous annoncer que papa a décidé de rejoindre ma mère la semaine dernière. Il est parti cette nuit apaisé. Je vous laisse le soin de communiquer à ses connaissances du club pour lesquelles il a eu beaucoup de pensées ces derniers mois »

Marceline se rassure et nous rassure pour avoir, avec d'autres, accompagné François , lors du décès de son épouse et elle peut témoigner que cela lui a fait chaud au cœur. C'était la dernière fois, elle qui allait le voir si souvent.



*François, un résistant à l'époque du casque , avec sa casquette rouge, entouré de cyclos qu'il vient de rejoindre .
« Eh les gars, c'est où le départ ? , leur a dit, Claude Fleury. (à droite)*

Qui est François ?

François je l'ai connu comme vous tous : néophyte cyclo qui s'est très vite habitué au vélo, grand sportif qu'il était, avant. Très vite, il a aimé le cyclo-tourisme car il alliait sport et plaisir, sport et tourisme. A l'initiative des sorties du mercredi sur le format qu'on les connaît actuellement, il insistait pour que les parcours soient beaux, tranquilles, culturels et quand il en était le capitaine, il mettait un honneur à nous faire visiter une église, un vieux lavoir...et à nous arrêter pour contempler des vestiges. Discret , il en était pas pour autant muet et je me souviens de ses coups de gueule quand ils trouvaient l'engagement d'une personne à responsabilités ou son action approximative. « Eh les gars, il faut être professionnel ! ».

Le créateur de cyclo-Infos mais pas que...

Même à son âge, François maîtrisait l'informatique comme un tout jeune et très vite, cela s'est vu.

Il a été le créateur de cyclo-info qui incluait aussi les calendriers et gare à celui qui demandait quoique ce soit : « T'as qu'à lire cyclo-Infos » et ça

l'énervait passablement. Très vite, il a pris conscience qu'accueillir les nouveaux étaient important : livret d'accueil, échanges, mails, accompagnement par lui-même...Beaucoup de cyclos lui doivent de continuer encore aujourd'hui., à rouler.



François accroupi à droite.

LE MOI du MOIS

François et le cyclotourisme



Il aimait les voyages itinérants avec les copains. Il s'est révélé être un bon organisateur, un bon suiveur, sérieux et attentif pendant qu'il roulait mais arrivé à bon port, il laissait parler sa culture, son savoir et sa dynamique dignes des troisièmes mi-temps des équipes de rugby.

Il aimait par-dessus tout ces voyages qui l'ont mené à vélo à Saint Jacques de Compostelle où il avait réussi à trainer sa femme Danielle en tandem.

François l'invisible

François est un grand de l'ombre qui n'a jamais voulu être président, trésorier ou secrétaire mais qui était tout ça à la fois et de chez lui, il aimait nous gérer à distance sans passer trop de temps en dehors de chez lui si ce n'est que pour faire du vélo. Avant l'heure, il faisait du travail à distance.

François le bavard

Ah ça oui, il aimait parler et moi j'aimais l'écouter, tant ce qu'il disait était censé, évident, coulant de source. Il riait de nos travers et de nos questions sans grand importance. Avec le tandem, il permettait aux non-voyants de profiter d'une sortie, la commentant aussi bien qu'un guide touristique. Il a ainsi permis à certaines et certains d'entre eux de participer à des brevets de 100 km et 200 km, s'obligeant de n'avoir aucune faille pour elles et eux.

LE MOI du MOIS

Maryvonne B. , notre mémoire vive, nous transmet « son » portrait de François.

François est licencié à l'UCNA depuis 1999 à 56 ans suite à sa retraite à 55 ans vraisemblablement, il était financier à la Sercel à Carquefou. Il déjeunait à la cantine que tenaient Claude et Christiane Moreau.

Je viens de voir en fouillant mes archives que François Pavia avait licencié également sa femme Danielle depuis 2013 à l'UCNA qu'ils roulaient en tandem. Je ne sais pas si c'est par plaisir ou par sacrifice qu'elle pédalait mais compte tenu des nombreux problèmes de santé de François et de ses quelques 27 opérations c'était pour elle le moyen de le suivre et de le surveiller.

En 2001, François, Roger Baltayan et Henri Talouarn partent pour St Jacques de Compostelle.

En 2008, François et sa femme Danielle y retournent encore en tandem.

En 2013, avec Danielle, François fait en tandem un voyage itinérants: Nantes – Nevers de 652 km, et ensemble 1137 km sur l'année. François fera en solo 5372 km.

En 2014, François et Danielle font un voyage itinérant, en tandem, de 243 km, la Vélodyssée de Nantes aux Sables d'Olonne, et sur l'année 1114 km en tandem.

En 2015, François parcourt en tandem 1228 km, avec ou sans Danielle et en solo 3530 km.

En 2016, François et Danielle font dans le bucolique avec un Nantes - Mont St Michel – Nantes en tandem soit 662 km par les petites routes.

En 2017, François parcourt en solo 2080 km, et en tandem emprunte la suite de la Vélodyssée des sables d'Olonne à la Rochelle et retourne par « La Loire à vélo » : 571 km.

Maryvonne BELLIER

Maryvonne, nous envoie le discours qu'elle a prononcé pour la récompense qu'elle lui a attribuée à l'OMS (Office Municipal des Sports) en 2004

2004
François Pavia
UCNiste depuis 1999
au bureau de sa section
depuis 4 ans

- Rédacteur du journal cyclo-info
- journaliste à la gazette
- Il alimente le site internet
- Il donne un coup de main partout où il y en a besoin
- chaque mercredi il nous adresse un mail pour commenter la sortie sur

la journée, nous fait rêver et surtout regretter de ne pouvoir y participer

- Il pilote les non-voyants
- Il aime les voyages itinérants rempli même les cartes des copains pour apporter des points au club
- Il sait s'arrêter devant un monument, regarder une chapelle admirer un pont de vue ou un coucher de soleil, visiter un château

C'est un vrai cyclo
Le club te remercie

LE MOI du MOIS

En 2023, la section cyclo rendait un vibrant hommage à François, lors de son assemblée générale. La presse en a parlé avec éloquence.

7.2. En récompensant François, le club a frappé à la bonne porte !



Émotion

François Pavia est le premier interlocuteur de tous les candidats qui s'intéressent à l'UCNA ; c'est lui qui répond à leurs mails et leur envoie à chacun un mot personnel et un ensemble de documents propres à les convaincre. Ce mot commence toujours par la formule, devenue célèbre : « Si vous cherchez un bon club, on peut dire que vous avez frappé à la bonne porte ! ».

Cette correspondance essentielle est assurée 24 h/24, 365 jours par an depuis des années, quoiqu'il arrive !

Ce travailleur de l'ombre agit à l'ancienne et ne supporte aucune défaillance, tel le grand Vatel, cuisinier de Louis XIV qui préféra se passer la broche à travers le corps plutôt que d'assumer devant le Roi Soleil, un retard de quelques minutes. François est de cette trempe ; sous son béret basque (n'est pas Pavia qui veut !) et sa gentillesse proverbiale, c'est un homme droit comme un i qui ne transige pas sur la qualité.

Belle émotion lors de notre dernière Assemblée Générale quand il fut appelé pour recevoir devant le front des troupes cyclotes, la distinction spécifique 2022, réservée aux meilleurs d'entre nous. Émotion d'ailleurs partagée, car François, qui est un grand modeste, considère ne rien faire pour le club, le travail de suivi des candidats étant, selon lui, tout à fait insignifiant. Il résista tant qu'il put à cet hommage public, mais, entraîné par les uns et acclamé par les autres, il dut s'y résoudre et reçut, de la part de tous et par l'intermédiaire de Marceline, toujours dans les bons coups, quelques beaux cadeaux-souvenirs, dont une plante verte à faire pousser sur sa



Perplexité...

sacoche de guidon ! (Les cadeaux de Marceline sont brevetés par Marc au niveau européen ; aucun club cyclo n'a le droit de les copier et ils se gardent bien de le faire !)

Temps fort, quand, saisi par l'émotion, notre ami remercia le Bureau avec des larmes de bonheur dans les yeux, partagées par tous ceux qui le connaissent et donc l'apprécient.

Bravo François !

BAL(L)ADE

Première rando de l'année : la VERTONNE

Peu d'adeptes au départ du Commerce à Vertou

Ils étaient pourtant bien décidés à aller à cette premier randonné organisée par le club de Vertou.

Jean-Charles eut la mauvaise surprise de trouver deux de ses acolytes au départ du Commerce, à 8 heures, pour rejoindre Vertou, rejoint par Olivier et Lia qui eux sont partis de Basse Goulaine et quelques autres arrivés là-bas en voiture.

Gravel pour Marc

Si Marc s'est délecté de cette sortie Gravel faite pour lui, c'est chez lui, autour dans un bon chez-soi bien chaud, qu'il a préféré passer le restant de la journée.

Des marcheuses

Pas folles, Annick et Yvonne avaient laissé les deux roues pour affronter à deux pattes le froid et se transformer en quelques heures de cyclistes en marcheuses.



Froid mais chaud

Une sortie GLA GLA mais dans la

Et la suite...

SORTIE EXTERIEURE DE L'UCNA CYCLO EN MARS : le brevet audax de 100 km le 15 mars . Tu t'inscris. Le club te remboursera.

L'assemblée générale de la section le samedi 9 mars 9 h 30

La randonnée organisée par l'UCNA cyclo le 6 avril : besoin de petites mains et de grands pieds.

Un brevet de 600 kms le 7 juin organisé par L'USSH. *Contacteur Laurent T*

Le groupe Bordeaux –Saint Malo s'étoffe Yves de Nantes et Marc B...

Semaine fédérale à Orléans du 3 au 10 août : pour s'inscrire se connecter au site de fédération : hppt/sf2025-orléans.fr mais s'inquiéter pour son hébergement.

Et puis des brevets cyclo-montagnards dont le fameux BRA...

UN TEMPS POUR ELLES

Eh les filles, il est temps de vous retrouver avec celles du département ou de la région

Comme annoncé en fin d'année 2024, il est venu le temps de s'inscrire aux brevets des 100 et 150 km organisés par le club AS Avrillé Cyclo, au sud d'Angers, le dimanche 30 mars 2025. Brevets mis à l'agenda de la Commission féminine du COREG(Comité Régional) des Pays de la Loire représentée par Catherine BROQUET. Sur le site du COREG des Pays de la Loire , vous trouverez le flyer du club d'Avrillé et le bulletin d'inscription à retourner par mail.

Pour rappel, l'inscription est offerte par le CODEP44 à toute licenciée de Loire-Atlantique.

Et pour faire durer le plaisir

Hébergement en chambre de 2 lits simples. Tarifs petits déjeuners compris - si 2 personnes par chambre : 33,80€ + 0,80 taxe de séjour par personne ; si 1 seule personne par chambre : 59,50€ + 0,80 taxe de séjour. Possibilité de dîner au tarif 12,75 €.

Le bonheur est-il un rêve inaccessible pour l'UCN-iste cyclo ?

Le bonheur de l'UCN-iste cyclo

Tous les cyclos UCNistes recherchent le bonheur et consciemment ou pas, organisent leur existence dans ce but. C'est d'ailleurs ce que peut leur reprocher leur entourage. L'UCN-iste cyclo pense qu'il est heureux quand il est sur son vélo avec les autres comme d'autres pensent qu'ils sont heureux parce qu'ils sont riches.

L'UCN-iste épicurien ?

Dès l'Antiquité, l'idée de bonheur a interrogé les philosophes. Les épicuriens pensent que le bonheur est là, qu'il suffit de vouloir être heureux pour l'être. C'est ce que fait l'UCNiste qui n'a qu'à se baisser pour ramasser le bonheur comme d'autres ramassent les feuilles mortes ou les fleurs. Un vélo et la nature lui suffisent. Et pourtant le bonheur n'est pas seulement une paix avec soi-même et chacun a sa recette.

Le bonheur rêvé de l'UCN-iste cyclo ?

L'UCN-iste cyclo est heureux, certes mais aspire encore à davantage de bonheur qu'il échafaude dans le rêve de sorties encore plus belles, plus longues, des brevets de plus en plus longs, de plus en plus nombreux, des participations à des organisations, des manifestations qui le rend encore plus fébrile. En quête de ce bonheur qui devient de plus en plus inaccessible mais jubilatoire pour vouloir l'atteindre, l'UCN-iste cyclo aspire à... , rêve de... et quand ce but utile à son bonheur est atteint, le voilà tout malheureux, tout vide, tout désarticulé tant qu'il ne s'est pas redonné un autre défi qui va le rendre heureux le temps d'y rêver. Donc, on le voit bien que le bonheur de l'UCN-iste cyclo ne cesse de s'échapper car

il en est davantage en quête. En effet, sur l'instant, il peut être heureux de ..., mais le lendemain, le serait-il tout autant? Pour accéder au bonheur, il a alors besoin de s'y projeter. C'est dans le rêve, l'imagination ou l'espérance qu'il idéalise son devenir et c'est ce qui lui permet de croire en des jours plus heureux. Cette projection le met dans un état de plénitude qui ne se heurte à aucun obstacle qui viendrait la contrarier. Bonheur rêvé, refuge, fuite devant une existence qu'il n'ose pas regarder. Il veut tellement être heureux qu'il peut être prêt à l'obtenir y compris à lui préférer à la réalité.

Mais pour être heureux, ne doit-on pas commencer par accepter son existence telle que et donc le malheur ?

Comme tout, c'est souvent quand on a perdu le bonheur, que l'on comprend que rétrospectivement c'est trop tard et qu'on était bien heureux avant. Dès lors, le bonheur ne réside pas à ce qui nous arrive mais plutôt à ce qu'on cultive soi-même comme une aptitude à bien le reconnaître quand il est là, en comparaison avec le malheur.

En conclusion

Non, le véritable bonheur ne se situe pas dans nos rêves sinon, il n'est qu'illusion et à contrario nous sommes toujours malheureux. Cependant aspirer à l'atteindre donne un sens à sa vie à condition de savoir qu'il est présent sous nos yeux pour peu qu'on ait la sagesse clairvoyante et suffisante de le reconnaître.



INTEMPOREL

Kikiroule ? Ca dépend de la météo ...L'UCNI-iste cyclo n'est pas insensible au temps qu'il va faire ...Dis-moi ton rapport au temps et je te dirai quel cyclo, quelle cyclote tu es.

Le difficile

Oh, y en a marre. Il fait trop froid, il fait trop chaud, il pleut trop, il va pleuvoir, y a trop de vent, y a plus de vent. Faire du vélo reste un plaisir et pour prendre plaisir il faut qu'il ne fasse ni, ni ni, niEt puis, il y aura des jours meilleurs. Il est vrai que son derrière a essuyé tellement de saucées qu'il en est garni pour le restant de ses jours.

La terrienne

Elle, elle prend ses infos météo sur la météo agricole. Pas de foudre, la cyclote peut allumer ! Pas de gel, la cyclote peut se les geler ! Pas d'ouragan, la cyclote peut sortir mettre les voiles ! Pas de soleil, la cyclote en trouvera auprès de ses copines et copains. Pas de chaleur, la cyclote, électrique, se réchauffera en pédalant comme une damnée surtout dans les côtes.

Le connecté

Lui, il s'est programmé pour une sortie adaptée à son profil. Généralement masculin, moins de 50 ans, donc travaillant pour encore un p'tit bout de temps, il pianote. Samedi ? Dimanche ? Pas les deux, il faut choisir. Dans quelle direction vient le vent, quelle force ? Quelle luminosité ? En vélo, les rayons sont importants...Le voilà parti et dès que le temps change, ça bipe et il adapte son itinéraire ou son allure pour éviter le grain qui arrive.

La nature

Elle, elle s'en fout. Elle a décidé de rouler, elle va rouler. Au diable le temps qu'il fera. Elle s'en est tellement pris de saucées, que ça lui manque quand il n'y en a pas une qui lui tombe dessus. Les cieux se déchainent et elle enchaîne quitte à se retrouver seule. Elle pensera à ses copains et copines et leur dira quand elle les reverra par beau temps :

« Espèces de poules mouillées. »

Le prévoyant

Il se lève comme s'il allait partir, réveillant la maisonnée. On le sait qu'il va rouler. Pour une fois qu'on aurait pu faire la grasse. Il a vu la veille qu'il ferait bon : ni trop chaud, ni trop froidEt puis, le temps qu'il..., le brouillard se lève et il aime pas ça le brouillard car il fait de l'asthme. Il en tousse

d'avance. Alors il se recouche désappointé, non sans avoir réveillé une nouvelle fois sa moitié qui de colère se lève et fait un barouf d'enfer à lui faire regretter à lui le gentil cyclo de l'UCNA, le brouillard. Car, dans le brouillard, les bruits sont atténués et bien mystérieux donc bien jolis.

L'habituée

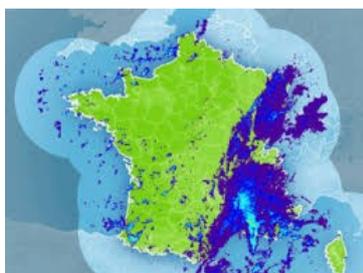
Celle-là a un âge certain et il est hors de question qu'elle ne roule pas ce jour là ; elle qui a toujours roulé, née d'ailleurs sur un vélo. Il va faire mauvais, c'est pas grave ; pour l'instant, il fait beau. On verra bien. Elle veut pas avoir de regrets et puis sa sortie, c'est son oxygène, son carburant elle qui roule les autres jours à la monotonie et à la tristesse.

L'international

Lui, il est sensible aux prévisions et comme en France, on ne dit que des conneries, il consulte la météo de la Norvège et envoie aux autres le message suivant : « Il fera beau et chaud, on peut sortir. » C'est sûr que du Cap Nord d'où il tire ses informations, il y a de quoi passer le cap de Bonne Espérance.

La dégoutée

Il y a celle qui est clouée chez elle suite à des ennuis de santé. Elle regarde tous les jours la météo et se dit « Oh, j'aurais pu rouler ! Oh c'est pas vrai :



10° et un peu de pluie mais de quoi ils se plaignent ? » . Elle ronge son frein, se bouffe les doigts, nous donne des nouvelles, elle attend qu'on l'appelle, elle nous lance des bouées, elle nous envoie des SOS.

J'ai vu Daniel B. , il est sur ses deux pattes. ...

Une pensée à tous ceux qu'on va appeler pour prendre de leurs nouvelles et montrer qu'on pense à eux. Daniel A, Emmanuel ...

A DESSEIN



Bonjour Denis et Joël
Voeux oups

Tous mes meilleurs à l'UCNA
et ses joyeux secrétaires
et Président.

Peu importe les caprices
de la Météo... Rendez-vous
prochainement à l'UCNA.

\"pédales Douces
et socquettes légères

Bien Amicalement

Bonne Année é 1000



Denis - - Joël

et le Bureau